

# Rapport d'évaluation multisectorielle

## Mécanisme de réponse rapide (RRM) Mali

Région:	Menaka	Commune :	Tidermene	Date début évaluation	24/06/2020	Date fin évaluation	26/06/2020
Cercle:	Tidermene	Zone évaluée :	Tidermene				

### Informations générales

#### Contexte de l'évaluation

La commune Tidermene a accueilli à nouveau des ménages déplacés ayant fui vers mi-juin la zone ouest de la commune de Ménaka et la zone est de la commune de Talataye, cercle d'Ansongo à cause de l'insécurité grandissante caractérisée par des enlèvements de bétails, des assassinats civils et d'enrôlements forcés des jeunes garçons par des groupes armés d'opposition qui y ont trouvé refuge dans cette zone frontalière entre le Mali et le Niger. Pour s'enquérir de la situation humanitaire de ces nouveaux déplacés, l'équipe RRM NRC, avec la participation du Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire de Ménaka, a conduit une évaluation multisectorielle rapide (EMR) du 26 au 30 juin 2020 dans la commune de Tidermene. A l'issue de cette EMR réalisée, 7 focus groupes et 69 enquêtes ménages ont été réalisés dans 7 sites, 231 ménages déplacés ont été identifiés et recensés soit 1593 personnes avec les besoins multisectoriels prioritaires ainsi que des besoins de protection. Ces ménages sont composés majoritairement de communautés Tamasheq (Ichidinharan, lmgade) et Daousahak.



Ménages évalués	Ménages enquêtés	Ménage Ciblage
Nombre de ménages	69	231
Nombre de personnes	480	1593
Taille moyenne des ménages	7	7



#### Statut des ménages

Déplacés internes	100%
Rapatriés	0%
Retournés	0%
Famille d'accueil	0%
Réfugiés	0%
Sinistré	0%

### Description de la crise

La présence des groupes armés d'opposition dans la bande frontalière Mali-Niger-Burkina Faso serait la base de l'insécurité touchant les populations civiles à travers les opérations militaires menées par les FAR, G5 Sahel et la force Barkhane et surtout le contrôle de cette zone par les groupes armés d'opposition qui après les opérations anti terroristes accuseraient les populations civiles qui n'hardèrent pas à leur idéologie d'être de complices des FAR. Depuis le début de l'année 2020, de la part des groupes armés d'opposition, il s'observe des enlèvements, tueries, atrocités et menace d'enrôlement forcés des jeunes garçons pour ceux qui s'opposent au paiement de la Zakat ou enlèvement de leurs bétails. C'est ainsi, qu'à la date du 16 juin 2020 des éléments des groupes armés d'opposition auraient avoué clairement aux populations que les jeunes en bonne santé ne devraient plus rester sans intégrer leurs rangs sinon qu'ils doivent quitter la zone rapidement. Face à cette menace et pour sauver leurs vies, les populations civiles ont été forcées à se déplacer vers les zones supposées sécurisées quelque soit la distance à parcourir, laissant tout derrière elles. C'est ainsi qu'un mouvement de 231 ménages déplacés a été signalé le 17 juin 2020 dans la commune de Tidermene. Ces ménages sont venus de la localité de Terenguite situé à l'ouest de la commune de Ménaka et de Inwelane situé à l'est de la commune de Talataye dans la commune d'Ansongo. Cette partie de la zone située entre le cercle de Ménaka et celui d'Ansongo a toujours échappée (depuis 2012) au contrôle de l'Etat malien. Elle est plutôt à la merci des GOA qui font leur loi malgré les opérations de ratissages menées par les forces anti terroristes.

### Localités évaluées

Région	Cercle	Commune	Localité	Avant crise		Après crise
				Nombre de ménages	Nombre de personnes	Nombre de ménages déplacés
Menaka	Tidermene	Tidermene	Inkinbabane	700	4200	45
Menaka	Tidermene	Tidermene	Tinguissa	80	480	21
Menaka	Tidermene	Tidermene	Inanenidal	100	600	25
Menaka	Tidermene	Tidermene	lkadewane	800	4800	22
Menaka	Tidermene	Tidermene	Afatlal	61	366	42
Menaka	Tidermene	Tidermene	Akoukou Albad	73	438	38
Menaka	Tidermene	Tidermene	Chouggou	79	474	38

231

Les informations de ce tableau sont issues des focus group réalisés lors de l'évaluation multisectorielle. Ils sont à titre estimatif à travers les échanges réalisés avec les communautés affectées. Pour le nombre réel des déplacés se référer aux données du ciblage.

### Interventions planifiées ou en cours

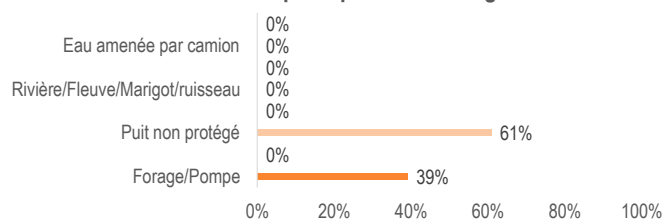
NRC sous financement ECHO apportera une réponse en NFI, Intransit WaSH et kit complémentaire pour la prévention contre le COVID-19 et le PAM y est positionné pour l'assistance alimentaire.

## Eau, hygiène et assainissement (EHA)

### Données clés

Nombre de litre d'eau moyen par personne et par jour	11
Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	1%
Ménages ayant accès à une latrine	0%
Ménages déclarant se laver les mains avec du savon	3%
Ménages déclarant se laver les mains avec du savon à au moins 3 moments clés	1%
Ménages n'ayant pas besoin de traiter leur eau:	0%
Ménages utilisant une source d'eau améliorée	39%

### Source d'eau principale des ménages



### Analyse:

Les sources d'eau dans la zone évaluée sont les forages et les puits non protégés, avec 39% des ménages utilisant le forage contre 61% qui utilisent les puits non protégés sans traitement. Cette situation pourrait favoriser la contraction des maladies liées à la consommation de l'eau non potable d'où la nécessité de la distribution des produits de traitement de l'eau comme le PUR ou Aquatab en ce début d'hivernage. En moyenne 11 litres d'eau sont consommés par personne/jour et la distance des points d'eau des sites des PDI en dehors des déplacés installés à Inkinbabane, Tinguissa et Ikadewane qui ont des forages fonctionnels avec le besoin de réparation du groupe électrogène qui alimente le forage d'Inkinbabane est de 5 à 10 km. Notons que ce sont les enfants et les femmes qui font le transport de l'eau avec des bidons de 20L à dos d'ânes ou à pied en trainant le bidon à l'aide d'une corde par terre pour les plus proches des points d'eau. L'eau de forage est claire alors que celle des puits non protégés est jaunâtre et contient des débris végétaux. Les maladies rencontrées dans la zone en cette période sont les diarrhées, le paludisme, la malnutrition des enfants selon la base de données de fréquentation au niveau des CSCOM de Inhinita et Ikadewane. Concernant l'hygiène, les ménages enquêtés déclarent qu'ils n'ont pas accès à des latrines, la défécation se fait à l'air libre et seulement 3% déclarent se laver les mains avec du savon contre 1% qui se lavent les mains avec du savon à au moins 3 moments clés. Il est observé dans la localité évaluée au niveau des 2 CSCOM cités ci-dessus la présence des dispositifs de lavage des mains et du savon, ce qui est salutaire et encourageant pour le bien être des PDI et de leur hôte, car contribuant dans la lutte contre la COVID-19. L'équipe d'évaluation avec l'appui d'un prestataire a sensibilisé les PDI sur les bonnes pratiques d'hygiène et les gestes barrières Covid-19.

### Recommandations:

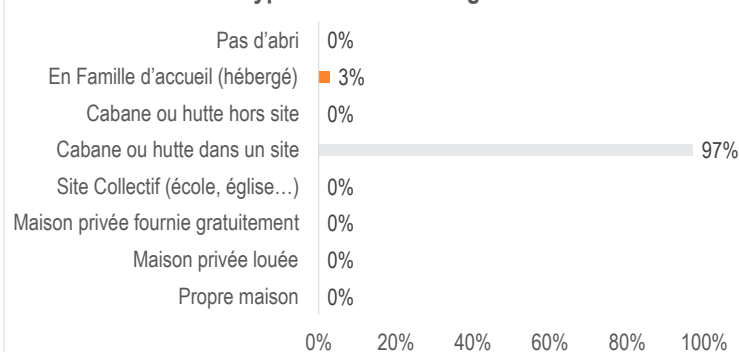
- Renforcer la sensibilisation autour de la promotion de l'hygiène et mesures barrières à la COVID
- Plaider auprès du cluster WaSH pour la réparation du groupe électrogène qui alimente le forage d'Inkinbabane,
- Distribuer des produits de purification de l'eau de boisson aux 231 nouveaux ménages déplacés.

## Articles ménagers essentiels (AME) et abri

### Données clés

Ménages qui atteignent le standard NFI pour AME	0%
% Standard NFI atteint par article	
Bidon	58%
Casseroles et marmites	0%
Supports de couchage/Natte	1%
Couvertures	0%
Moustiquaires	1%
<b>Moyenne Standard NFI</b>	<b>3,8</b>
Etat des abris	
Non Endommagés	12%
Dégâts lourds mais réparables	20%
Totalemment détruit	68%

### Type d'abri des ménages



### Analyse

D'après les données issues des enquêtes ménages et focus group, la situation des ménages en terme de NFI est très préoccupante pour l'ensemble des articles à part les bidons qui seraient aussi usés en grand nombre. Pour l'ensemble des ménages enquêtés, aucun n'atteint le standard minimum NFI qui est de 13 articles. En effet, le seuil moyen Standard NFI obtenu par les ménages enquêtés est de 3.8. La fuite brusque des ménages sans presque rien emporté justifierait cette situation. Sans le soutien de la communauté hôte, la situation en terme d'abris allait être difficile pour les PDI. En effet, il est observé que 97% des ménages déplacés vivent dans des cabanes ou huttes dans un site et seulement 3% dans des familles d'accueil. Par ailleurs, on note une destruction totale de la majeure partie des abris. Beaucoup d'abris sont de fortune et exposent l'ensemble de la population aux aléas climatiques de l'hivernage et à l'insécurité. Les habitats dans la zone sont faits en banco et tentes à la toiture couverte en paille, bois, tissus, bâches et souvent en peau d'animaux pour des ménages aisés.

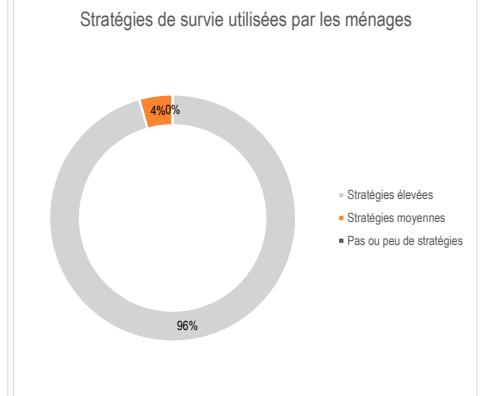
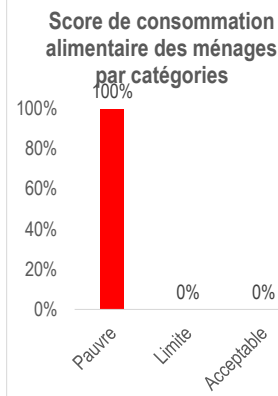
### Recommandations

- Apporter une assistance en articles ménagers essentiels aux 231 nouveaux ménages déplacés,
- Apporter une assistance en abri d'urgence aux 231 nouveaux ménages déplacés.

## Sécurité Alimentaire

### Données clés

Score de consommation alimentaire (SCA) moyen	14
Indice de stratégie de survie simplifiée (rCSI) moyen	32,6
Ménages ayant un stock alimentaire ou moyens pour s'alimenter	0%
Durée moyenne des stocks (en semaines)	
Ménages possédant du bétail	0%
Ménages ayant un stock d'aliment pour leur bétail ou moyens de les nourrir	0%
Durée moyenne des stocks bétail ou moyens (en semaines)	



### Analyse

L'analyse de l'accès à la nourriture s'est basée sur des discussions de groupes qui ont permis à l'équipe de comprendre les effets de ce déplacement sur la condition alimentaire des ménages déplacés, ainsi que les stratégies d'adaptation auxquelles ils recourent pour faire face à la crise. Les données collectées sur le terrain qui viennent appuyer les données qualitatives issues de l'observation technique des équipes d'évaluation montrent que les ménages déplacés vivent dans une situation de précarité, sans réserve alimentaire et ni moyens pour s'en à procurer. Ils vivent de nos jours grâce à l'appui de la population hôte qui n'aurait pas grande chose pour soutenir longtemps ces PDI en cette période de soudure. Notons que les PDI ont quitté leurs localités d'origine laissant derrière elles leurs maigres revenus ainsi que leurs AGR pour se mettre à l'abri des intimidations et attaques des groupes armés. Le régime alimentaire des ménages déplacés reste varier et dominer par la consommation des céréales, légumineuses et du lait. Les données issues des enquêtes ménages indiquent un score de consommation alimentaire (SCA) moyen de 14 avec 100% des ménages ayant un SCA pauvre et un SCI moyen de 33. Les stratégies de survie les plus utilisées par ces PDI restent la sous-alimentation des adultes au profit des enfants, emprunter de la nourriture ou compter sur l'aide d'un parent ou acheter et consommer les aliments moins préférés et/ou les moins chers.

### Recommandations

- Apporter une assistance alimentaire rapide pour l'ensemble de 231 nouveaux ménages déplacés.
- Distribuer des petits ruminants pour la reconstitution de cheptel pour les 231 nouveaux ménages déplacés.
- Appuyer les femmes et les jeunes déplacés avec la création des AGR pour renforcer leur capacité de résilience.

## Education

### Données clés

	Filles	Garçons
Taux de scolarisation actuel des enfants de 7 à 12 ans	3%	4%
Taux de scolarisation actuel des enfants de 12 à 17 ans	0%	4%

### Analyse

Dans ce secteur, toutes les écoles sont fermées depuis 2012 à cause de l'insécurité. Selon les communautés, cela serait dû au manque ou l'absence du personnel enseignant qui dit ne pas être en sécurité dans la zone. Le taux de scolarisation est seulement de 3% pour les filles et 4% pour les garçons. Il ressort des focus groups que ce faible taux serait dû à la présence ou des menaces des groupes armés d'opposition (GAO) qui seraient contre toute forme d'éducation occidentale, ce qui aurait occasionné la fermeture de beaucoup d'écoles tant dans la zone de départ des PDI que dans leur localité d'accueil. Face à cette situation et par peur de représailles, beaucoup des parents d'élèves auraient choisis d'envoyer leurs enfants à l'école coranique.

## Accès aux services de santé

Confirmation de la Présence d'un CSCOM fonctionnel et accessible dans la localité 100%

### Analyse

Dans la région de Ménaka en général, les besoins sanitaires sont énormes et en dehors des rares aires sanitaires fonctionnelles, les activités sanitaires sont réalisées par les équipes mobiles de Mdm-Be. Il est à noter que parmi les 7 sites d'accueil des déplacés, seuls les sites de Inhinita et Inkadewane ont des CsCom fonctionnels. Et pour le reste, ils bénéficient de la clinique mobile de l'équipe de Mdm-Be. Les PDI sont installées dans des sites proches des CSCOM dans un rayon de moins de 10 km. Ces CSCOM sont appuyés en médicaments et intrants nutritionnels par Mdm-Be. Le cercle de Tidermène est couvert par 6 aires de santé dont celles de Inhinita et Inkadewane qui sont accessibles logistiquement et sécuritairement aux PDI et leurs hôtes. Il est observé que le paludisme, la diarrhée et la malnutrition des enfants de moins de 5 ans sont les pathologies les plus fréquentes qui touchent la communauté et qui motivent les ménages à fréquenter les structures sanitaires.

## Accès aux marchés

Confirmation de la Présence d'un marché fonctionnel dans/ou plus proche de la localité 100%

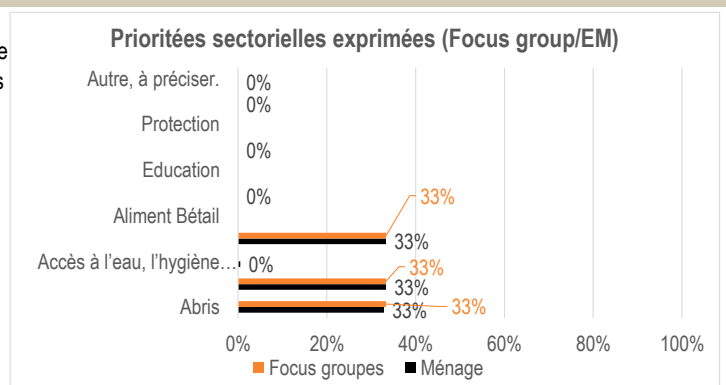
Panier de la ménagère selon la taille moyenne des ménages lors du ciblage 53183 F CFA

### Analyse

La commune de Tidermène dispose de quatre grands marchés hebdomadaires en plus des petits marchés d'Intadeyni et Inguijale qui restent moins fréquentés. Les PDI ont un accès limité au marché dû à leur situation de précarité. Les produits de première nécessité y sont disponibles. Les marchés d'Inkadewane, Tedjarerte, Tinfadimata et de Tidermène restent les principales sources d'approvisionnement pour toutes les couches de la population. Les prix des produits et leurs accessibilités sur le marché varient selon les saisons. Selon les informations collectées lors des focus group, la fermeture de la frontière avec le Niger et l'Algérie à cause de l'insécurité et de la COVID-19 a eu comme conséquence l'augmentation des prix de certains produits notamment le riz, la semoule, le sucre, le lait et les pâtes sur les marchés locaux. Les commerçants grossistes et détaillants fréquentant ces marchés s'approvisionnent à Ménaka, à Aghazraghane (cercle d'Inekar) et ou à Tinzawatene (Algérie). Cependant, aucune institution bancaire, ni de transfert monétaire n'est présente dans la zone. La modalité d'assistance la plus sûre et moins risquée dans la commune reste la distribution en nature.

## Priorités sectorielles

Selon les données collectées lors des enquêtes ménages et focus group, les besoins prioritaires pour les ménages déplacés sont les NFI, Vivres et Abri comme démontre le graphique à droite. Selon les informations collectées par les équipes d'évaluations, les ménages déplacés ont aussi exprimé des besoins d'accès à l'eau potable.



## Autres Information

Selon les informations recueillies lors des focus groups, aucun cas de protection n'a été rapporté. Aucun cas d'incident de protection tels que les viols, tueries, enlèvements n'a été signalé depuis l'arrivée des PDI. Il ressort du constat de l'équipe que les PDI auraient quitté leur zone d'origine en raison d'un sentiment d'insécurité généralisé qui se manifeste par des enlèvements, des intimidations, d'éléments de bétails et des risques d'enrôlements des enfants dans les GAO. Une grande partie des ménages déplacés trouvent la situation sécuritaire plutôt acceptable dans la localité de Tidermène comparativement à leur zone de provenance et certains affirment que la situation sur les sites d'accueil n'est pas sûre en raison des tensions entre les groupes armés d'opposition d'un côté et entre les forces anti terroristes et les groupes armés d'opposition de l'autre côté. Sur le plan de la cohabitation, les interactions sont bonnes entre la communauté hôte et les PDI. Ces dernières ont été accueillies dans un élan de solidarité par la communauté locale de la localité qui s'est mobilisée pour répondre à leurs besoins dans la mesure de leur possible. Néanmoins, un grand nombre de déplacés ne disposent pas de documents d'état civil. Cette situation touche beaucoup plus les femmes et les enfants. Il a été observé aussi des signes de traumatismes psychologiques (cauchemars, insomnies, sentiment de peur etc.) chez certains chefs de ménages selon les données collectées lors des entretiens avec des personnes ressources, à cause des menaces qu'ils ont vécu dans leur zone de départ.

## Méthodologie

Cette enquête a été réalisée dans le cadre du mécanisme de réponse rapide (RRM) en suivant une méthodologie préétablie. Trois types d'évaluations sont combinés dans ce rapport : des données d'enquêtes ménages, des données issues des focus groups conduits avec les représentants des communautés et une observation directe des points d'eau utilisés par les ménages.

Les résultats ménages présentés dans ce rapport sont représentatifs de la population totale étudiée à un niveau de confiance de 90% et une marge d'erreur de 10%, grâce à un échantillonnage aléatoire représentatif basé sur la population d'intérêt estimée.

### Contact:

- 1) Hugues Furuguta, Spécialiste urgence, NRC, E-mail: [hugues.furuguta@nrc.no](mailto:hugues.furuguta@nrc.no)
- 2) Prince KADILUAMAKO LUMUENO, Programme Manager, NRC, E-mail: [prince.lumueno@nrc.no](mailto:prince.lumueno@nrc.no)
- 3) Abdoulaye SYLLA, Coordinateur RRM Ménaka, E-mail: [abdoulaye.sylla@nrc.no](mailto:abdoulaye.sylla@nrc.no)